

→
- en 3ème, le BEPC "ouvre les portes" aux fonctions d'employés de bureau (banques, comptabilités...)

- au cours de ces dernières années, c'est en première que le taux d'abandon dans le second cycle est le plus fort : là aussi, on retrouve les attitudes de "rejet de l'école" et la volonté de sortir du ghetto scolaire, alors que la population scolaire vieillit (redoublements).

- En fac, le développement massif de la salarisation des étudiants (comme l'application de la Loi Debré) concourt à faire du DEUG un important palier d'abandon. C'est dans la même logique de rentabilisation et de racourcissement général de la durée des études, que se situe ce qu'on sait

déjà du projet Soisson dans le supérieur. Le projet Haby, c'est l'officialisation de ces paliers, c'est donc :

- l'application systématique de la Loi Royer en 5ème.
- la préparation des élèves, en 3ème-4ème, à la sortie vers le BEP : déjà, en 73-74, le verrou de la 3ème a commencé à fonctionner (moins d'élèves dans le 2ème cycle)
- enfin, l'institution de l'examen général (équivalent du BAC) à la fin de la 1ère.

L'ENTREE EN FAC ET LA TRANSFORMATION DE LA TERMINALE...

Mais le verrou décisif demeure l'entrée en fac. Il est indispensable à une transformation du supérieur (en particulier l'application complète de la Loi Faure, permettant la généralisation de l'autonomie-concurrence entre les facs). Et jusqu'à présent, la bourgeoisie s'est cassé les dents là-dessus.

Dans ce domaine, et toujours dans la conception des "paliers naturels", la grande trouvaille du nouveau projet est la transformation de la Terminale, en s'appuyant sur la mise en place de la nouvelle majorité à 18 ans. Ainsi le taux d'abandon scolaire peut encore augmenter : les élèves, moins soumis à la pression des parents, pourront chercher seuls un emploi et quitter l'Ecole plus faiblement dès leur majorité. D'autre part, de l'"obligation

scolaire", on passera à une auto-sélection par absence. Et l'enseignement devenant totalement optionnel, la Terminale devient une plate-forme d'orientation et de sélection.

...QUI NE VA PAS SANS CONTRADICTION !

Comme l'ensemble de la politique de Giscard, la politique scolaire du pouvoir est ici aussi largement contradictoire. En effet, à travers cette transformation de la terminale, Haby tente d'intégrer certaines "aspirations" de la jeunesse scolarisée (libertés, choix des cours, "ouverture de la vie"...) et de neutraliser en partie la réaction au projet. La logique de cette réforme voudrait donc que la bourgeoisie pousse jusqu'au bout les conséquences du droit de vote à 18 ans, pour que sa tentative puisse prendre une certaine réalité. Mais cette logique signifie en même temps de nouveaux rapports administration/élèves, l'introduction officielle de la politique au lycée, l'autonomie des élèves par rapport aux parents... (les parlementaires Républiq. Indép. ont été les plus conséquents dans cette voie en préconisant un statut

